

Au moins, la marque de préservatifs a fait parler d'elle. Il y a quelques jours, Durex lançait une campagne de communication sur Twitter à base de blagues sexuelles. Mais une de ces "Durex Jokes" n'est pas passée :

« Pourquoi Dieu a-t-il donné un pénis à l'homme ? Pour qu'il ait au moins un moyen de faire taire une femme ».

Drôle ? Sûrement pas. Et surtout pas en Afrique du Sud. Les critiques ont fusé dans le pays. Le réseau Feminists SA [soulignait ainsi le 24 novembre](#) que se servir d'un pénis pour « faire taire une femme », cela s'apparente à un viol. Et regrettait que « la violence contre les femmes reste une blague pour la plupart des Sud-africains ».

Durex s'est d'abord défendu, benoîtement, en soulignant que les autres blagues de sa campagne n'étaient pas « violentes contre les femmes ».

Avant, finalement, de présenter ses excuses, d'effacer le tweet incriminé et même de « remercier » Feminists SA pour leur avoir « rappelé que la violence contre les femmes reste un sujet de préoccupation majeur en Afrique du Sud ».

C'est le moins qu'on puisse dire : le pays est considéré comme l'un de ceux où le taux de viol est le plus élevé au monde. Dans une récente enquête, une femme sud-africaine sur trois a déclaré avoir subi un viol dans l'année. Dans une autre, plus d'un homme sur quatre admettait avoir commis un viol.

La saillie de Durex était d'autant plus malvenue qu'elle intervenait à la veille de la journée internationale de la violence envers les femmes. Une journée qui marquait, en Afrique du Sud, le lancement d'une [campagne de 16 jours](#) contre la violence domestique.

